

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

160 | octobre-décembre 2001

Droit, coutume, mémoire

*Journal des Anthropologues, 2000, 82-83 :
Anthropologie des sexualités*

Paris, Association française des anthropologues (AFA), Maison des sciences de l'homme, 407 p.

Christelle Hamel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7744>

DOI : 10.4000/lhomme.7744

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2001

Pagination : 213-215

ISBN : 2-7132-1391-6

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Christelle Hamel, « *Journal des Anthropologues, 2000, 82-83 : Anthropologie des sexualités* », *L'Homme* [En ligne], 160 | octobre-décembre 2001, mis en ligne le 31 mai 2007, consulté le 24 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/7744> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.7744>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Journal des Anthropologues, 2000, 82-83 : Anthropologie des sexualités

Paris, Association française des anthropologues (AFA), Maison des sciences de l'homme, 407 p.

Christelle Hamel

- 1 DU POINT DE VUE heuristique, la place de la sexualité est centrale pour l'anthropologie, rappellent Laurent Bazin, Rommel Mendès-Leite et Catherine Quiminal, coordinateurs de cet ouvrage collectif : force est de constater que la sexualité se situe au cœur des systèmes de parenté, sans toutefois s'y limiter, et que ceux-ci forment le principal objet d'étude de la discipline. Mais au-delà de cet argument aux allures d'évidence et à l'apparence simpliste, les auteurs soulignent l'ancienneté de cette thématique et de ses apports, qui s'illustrent par exemple dans le dialogue entre psychanalyse et anthropologie en ce qui concerne la domestication de la sexualité (Malinowski, Lévi-Strauss), et dans le développement de l'anthropologie marxiste s'agissant des rapports de reproduction (Meillassoux). Plus récemment, en liaison avec des phénomènes sociopolitiques (militantismes féministes, homosexuels, etc.) et avec l'apparition de l'épidémie du sida, les recherches contemporaines, s'appuyant également sur les travaux issus d'autres disciplines, ont produit un corpus de connaissances qui appréhende la sexualité comme objet d'étude en soi, analysé sous l'angle des rapports sociaux de sexe et à la lumière du concept de genre, renouvelant ainsi les problématiques et les méthodologies et participant au travail de discussion critique des théories précédemment élaborées. Les auteurs renvoient le lecteur au travail de l'anthropologue féministe Gayle Rubin qui, dès 1975, montrait l'intérêt d'une recherche portant sur l'économie politique de la sexualité et appelait à l'écriture « d'une nouvelle version de *L'Origine de la famille, de la propriété et de l'État* qui reconnaisse la mutuelle interdépendance de la sexualité, de l'économie et de la politique, sans mésestimer la pleine importance de chacune dans la société humaine »¹.
- 2 Rappel étant fait de l'importance de ces recherches pour le développement de la discipline, les auteurs s'interrogent sur les réticences manifestes à la constitution d'une problématique sur la sexualité, qui s'expriment notamment quand les chercheur-e-s ne

se contentent plus de porter leur attention sur les sociétés lointaines ou sur un passé révolu – terrains dont la distance temporelle, géographique et culturelle leur confèrent une certaine reconnaissance –, mais orientent leur regard sur les sociétés contemporaines occidentales. Le constat de ce scepticisme académique mêlé de dédain les conduit à s'interroger sur les « capacités de la discipline à intégrer des thématiques et des approches nouvelles » (p. 14). La démarche épistémologique que suppose la reconnaissance de la légitimité, de la valeur et de la pertinence scientifique de la thématique sur la sexualité fait à ce jour indéniablement défaut.

- 3 Pourtant, ce volume en son entier est la démonstration de l'intérêt heuristique des études sur ce thème. En effet, la juxtaposition d'articles issus de disciplines diverses (anthropologie, sociologie, psychologie sociale), présentant chacun une définition et une construction propres de l'objet sexualité ainsi qu'une problématique et une méthodologie particulières, loin de former un tout disparate, donne à voir le dynamisme d'un champ de recherche en construction où la confrontation des approches se révèle fort productive en ce qu'elle mène à reconsidérer les méthodologies habituelles et les acquis théoriques.
- 4 Ainsi, de la lecture globale de l'ouvrage se dégage le caractère polymorphe de l'objet sexualité, tant ses facettes sont multiples : les comportements sexuels, largement étudiés dans les enquêtes quantitatives relatives à l'épidémie du sida (Brigitte Lhomond, Stuart Michaels) ; la socialisation et l'initiation sexuelles des jeunes (Terri Collins, Jonathan Stadler, Florence Maillachon) ; la construction des identités de genre (Patricia De Aquino, Pierre-Olivier De Busscher) et des catégories homosexuel/hétérosexuel/bisexuel (Brigitte Lhomond, Stuart Michaels, Catherine Deschamps) ; la sexualité comme lieu et support de l'oppression des femmes (viols collectifs subis par les femmes kanakes ; Christine Salomon) et les effets de l'hétérosexisme sur le développement personnel des jeunes gais (Rommel Mendès-Leite, Bruno Proth) ; les processus de différenciation sociale et d'affirmation identitaire à travers la sexualité : dans la subculture des bars gays parisiens (Pierre-Olivier De Busscher), entre des groupes constitués sur des bases « ethniques », politiques, religieuses, coloniales (Tassadit Yacine, Monique Selim), etc. ; la manipulation idéologique du savoir anthropologique sur la parenté à des fins politiques dans le débat sur le PaCS (Jeanne Favret-Saada) ; la « sémiotique » de l'amour (Thémis Apostolidis). Cette énumération n'épuise pas la diversité des sujets abordés qui contribuent à circonscrire l'objet sexualité.
- 5 Parallèlement, les méthodologies sont questionnées, leurs limites précisées, suggérant d'une part la difficulté qu'il y a à saisir dans sa globalité cet objet à extensions multiples, d'autre part la nécessité de multiplier les approches complémentaires : les enquêtes quantitatives permettent de « mesurer » les pratiques mais échouent à fournir les significations qui leurs sont associées (Brigitte Lhomond, Stuart Michaels) ; l'observation participante pose la question de « l'engagement sexuel » du chercheur, *i. e.* de l'importance, quant au recueil des données, de son sexe, de son orientation sexuelle et éventuellement de l'exercice d'une sexualité sur le terrain (Christophe Broqua, Sonia Dayan-Herzbrun) ; la situation d'entretien est replacée dans une tradition historique allant de la confession religieuse à la consultation médicale et pensée en tant qu'interaction sexuelle (Alan Giami).
- 6 Enfin sont présentées les contributions de cette thématique à l'élaboration du savoir anthropologique et les échecs de l'anthropologie à appréhender les modèles sexuels

dans toutes leurs implications. Jeffrey Weeks montre comment l'étude de la sexualité dans les sociétés autres a contribué à l'élaboration de l'anthropologie culturaliste américaine (avec Malinowski, Mead, Benedict) et ainsi à rompre avec les théories évolutionnistes. Nicole-Claude Mathieu, interviewée par Catherine Quiminal, présente avec une remarquable clarté l'ampleur des enjeux théoriques soulevés par Gayle Rubin² dans sa critique passionnante des écrits de Lévi-Strauss sur la famille et de la psychanalyse de Freud. Elle invite à la relecture de ce texte pionnier qui met au jour non seulement les préconçus andro- et hétéro-centrés de leurs auteurs, mais aussi et surtout les lacunes du savoir ainsi constitué.

- 7 En somme, à ceux qui cultivent le goût de la découverte du savoir en mouvement, on ne peut que conseiller la lecture de cet ouvrage.

NOTES

1. Gayle Rubin, *L'Économie politique du sexe : transactions sur les femmes et systèmes de sexe/genre*. Traduit par Nicole-Claude Mathieu Paris, Université Paris VII-Denis Diderot (*Cahiers du CEDREF*, 1998, 7, n° spéc.). [Texte original : « The traffic in women : notes on the "Political Economy" of sex », in Rayna R. Reiter, ed., *Toward an Anthropology of Women*, New York & London, Monthly Review Press, 1975 : 157-210.]

2. *Ibid.*

AUTEUR

CHRISTELLE HAMEL

EHESS, Paris.